

Paris

9 Septembre 44

B. V. M. P.

"L E L I E N" -o-

ooo

Mme BOUVET Louis
Melle DONGUY Simone

Mrs BARBU Marcel
BOUVET Louis
DONGUY Jean
GOUDARD Pierre
HERMANN Charles

OU ETES-VOUS ?

NOUS VOUS ATTENDONS

CAR LA LUTTE N'EST PAS FINIE

-ooOoo-

IL FAUT EN SORTIR

Depuis plus de quatre mois notre communauté est amputé de son chef et malgré cela elle continue son chemin. Il y a bien des difficultés, des frincements, un manque d'harmonie entre les services, une absence de coordination entre Valence, Besençon, Paris, Mourras, mais nous marchons tout de même, nous avançons.

LE "MIRACLE"

Et c'est là un véritable miracle pour ceux dont la confiance est placée dans l'organisation capitaliste. L'épreuve a démontré la solidité, la valeur, l'efficacité de notre organisation communautaire. L'oeuvre de Barbu, notre oeuvre à tous vivra. Il n'y a pas une entreprise capitaliste qui aurait pu supporter l'amputation de son chef. Après L'U.R.S.S., nous apportons au monde, à la France, le témoignage de ce que des ouvriers libres maîtres de leur usine, de leur destin, peuvent accomplir.

DEUX ATTITUDES

Ce "Miracle" quelqu'uns d'entre nous le sentent, en ont conscience; et s'en grisent. D'autres, au contraire, ne le voient pas, crient que sans Barbu tout va mal et s'abandonnent au pessimisme décourageant et stérile. Ce sont là deux attitudes également néfastes: nous devons apprendre à discerner la réalité, à la juger sainement en reconnaissant nos mérites et nos fautes.

Je voudrais aujourd'hui, mes camarades, dénoncer ces deux positions en montrant le mal fondé et les néfastes conséquences. J'en profiterais pour préciser notre attitude et rappeler certains principes, certaines règles de notre révolution. Voyons d'abord notre premier péché.

PLUS DE CHEF

L'absence de notre ami a eu ceci de bon: d'obliger beaucoup d'entre nous à développer leur esprit d'initiative et leur sens des responsabilités. Le succès relatif de tous nos efforts arrive à nous imbiber d'une vaniteuse suffisance. Par-ci; par-là, on entend des réflexions de ce genre: "Mais il n'y a plus besoin de chef, nous nous débrouillons bien tous seuls." C'est le prétexte alors, parce que l'on se sent le souverain de sa destinée pour s'arroger des droits et violer la discipline, la règle librement acceptée. Lorsqu'un chef d'équipe, un chef de service, fait une remarque ou prend une décision, on regimbe. D'autres fois (un incident récent l'a prouvé) on invoque, pour couvrir sa désobéissance, telle ou telle parole de Barbu afin de se soustraire aux décisions des responsables d'équipe ou de service.

IL FAUT EN SORTIR

(suite)

CRISE D'AUTORITE

Disons tout de suite qu'il y a d'abord une crise d'autorité et c'est un malaise dont la maîtrise est responsable. Nous apprenons à être des chefs, nous essayons à l'art difficile de prendre des responsabilités. Bien souvent, nous avons peur de commander, de faire de la peine, de prendre telle ou telle décision qui peut être désagréable. Nous n'avons pas toujours une conscience bien nette de notre rôle de chef car il est difficile d'allier la décision à l'opportunité et d'être énergique avec tact. Nous n'avons pas la manière souriante de Barbu pour manier la trique et l'éponge. Au lieu d'empoigner la réalité avec la fameuse "main de fer dans un gant de velours", nous accomplissons notre mission en donnant l'impression qu'elle est exercée avec une main ramollie dont la pesu est rugueuse. Tout ceci est vrai et il faut le dire. Ce qui est grave, c'est que l'on prend prétexte de cette déviance de la maîtrise pour mettre en question le principe d'autorité, de hiérarchie de notre communauté, sapant ainsi l'organisation même.

L'ORGANISATION

L'organisation de la communauté est l'agencement qui lui permet de travailler, de progresser, de vivre. Tous les êtres vivants, les sociétés, les entreprises ne peuvent rien sans organisme, c'est à dire sans un ensemble d'organes coordonnés en vue de remplir certaines fonctions. L'organisation est le mécanisme même de la vie et cela suppose une hiérarchie de fonctions et d'organes. L'organisation suppose aussi des responsables à tous les échelons; donc le principe d'autorité.

L'AUTORITE

Ce principe d'autorité, de hiérarchie, est nécessaire pour assurer l'unité dans l'action de toute notre vie communautaire. Chez nous il y a des chefs de service, des chefs d'équipes, pour diriger, centraliser, organiser l'action de la communauté, chacun dans son propre domaine. Un corps social dans lequel n'existe pas cette centralisation des perceptions et cette émission centrale des commandements, ne peut avoir d'existence.

AUTORITE ET RESPONSABILITE

Le problème de l'autorité est étroitement lié à celui de la responsabilité qui permet d'imputer à son véritable auteur une action et ses conséquences. Dans notre Communauté celui qui exerce l'autorité sur les autres assume la responsabilité des actes qu'il leur ordonne et qu'il doit contrôler.

IL FAUT EN SORTIR

D'OÙ VIENNENT L'AUTORITE

La question est de savoir maintenant d'où certains compagnons, (chefs d'équipe, chef de service, conseillers généraux) tiennent le droit de commander les autres. Dans le monde capitaliste, il n'y a pas de réponse à cette question en dehors de la doctrine d'organisation. Dans notre communauté il en va tout autrement. Tous les organismes dirigeants de notre communauté sont élus par l'Assemblée Générale. Il n'y a pas chez nous de chef au-dessus de la loi commune de toute la communauté; il n'existe pas non plus d'organisme s'arrogeant des pouvoirs dont ils n'ont pas été investis régulièrement par l'Assemblée Générale. Dans notre Communauté, la base de l'autorité c'est la confiance. Un véritable chef doit mériter la confiance à la fois de ses subordonnés et de son supérieur hiérarchique. Il doit être enfin le meilleur. L'autorité chez nous a donc une base démocratique.

1°) Parce que le chef qui dirige a la confiance de ses équipiers qui sont librement acceptés.

2°) Parce que le chef en dirigeant ne fait qu'appliquer les décisions prises par l'Assemblée Générale d'une manière unanime.

3°) Parce que le chef est responsable devant le Conseil Général et l'Assemblée Générale.

LA DISCIPLINE

Dans notre communauté la discipline est librement consentie. Elle a pour base la conscience. Ce n'est pas une discipline aveugle, c'est une discipline réfléchie, dans le cadre de la règle librement acceptée. Désobéir chez nous, c'est donc d'abord désobéir à soi-même.

PÉSSIMISTES

Contrairement avec le groupe précédent, quelques compagnons sont en proie au plus noir pessimisme. " Tout va mal dans la communauté! Ah! si Barbu était là! " Et de surenchérir! et de grossir le moindre incident! c'est le mur des lamentations qui n'empêchent pas les revendications! Le Cté va mal, mais on exige "ses droits" et d'autant plus sûrement qu'on est persuadé que le bateau fait naufrage.

Bien sûr l'absence de notre chef nous cause un préjudice énorme. Mais si Barbu n'est pas là pour nous aider, sa pensée doit nous guider. Il nous a montré la voie et sans cesse, avec une patience inlassable, il nous a redressés, corrigés, élevés. Nous devons continuer son œuvre, notre œuvre. Le souci constant de notre chef était de faire de nous des hommes majeurs capables d'initiative, d'organisation, de cran, d'audace. Et nous avons eu assez d'épreuves pour avoir désormais confiance en nous-mêmes.

IL FAUT EN SORTIR

(suite)

Avec notre expérience vécue nous sommes capables de marcher de l'avant dans la voie que Barbu avait pressenti et que nous avions ~~tracé~~ tracé tous ensemble.

Nous sommes des hommes en marche et chaque jour nous pouvons jalonner les étapes du chemin parcouru. Que de faux-pas, que de détours mais aussi quels progrès! Et des progrès qui se paient avec notre chair, avec notre patience grâce aux victoires remportées constamment sur nous-mêmes, sur l'égoïsme, le mesquinerie, la bêtise. Souvenez-vous compagnons de ce que vous étiez hier encore et comparez avec ce que vous êtes au jourd'hui.

N'y-a-t-il pas là matière à réconfort et notre expérience passée ne garantit-elle pas l'avenir? Pourquoi alors s'abandonner? Seriez-vous lâches par hasard? Je ne me souviens pas sans émotion d'une assemblée à la salle P. Curie. Barbu dans une vision de nos destinées, de l'avenir de notre communauté en face des problèmes de la guerre et de la paix, nous exhortait à prendre en main le sort de notre communauté. Il allait partir vers de nouvelles tâches et demandait à chacun de nous de faire son devoir, de remplir sa tâche à'être des communautaires " au poil " suivent sa propre expression. Vous vous en souvenez mes camarades? Nous lui avons tous promis ce jour là d'être digne de lui, digne de l'oeuvre que nous accomplissons. Et cette promesse-là, il faut la tenir, elle est sacrée parce qu'elle est sanctifiée par les souffrances de tous nos prisonniers. Pensons un peu à eux et la meilleure manière c'est encore de travailler sans relâche, d'embellir de faire vivre notre "chère maison".

Trouver que tout va mal, c'est peut être facile, mais travailler pour que tout aille mieux cela suppose ~~un certain nombre de~~ des efforts. Par moments je me demande si le pessimisme de certains ne cache pas un peu de paresse, un peu d'égoïsme. Pour que tout aille mieux il faut d'abord donner, se dépenser, être généreux, il faut vivre notre idéal à bloc. A partir de ce moment vous verrez, vous sentirez ~~mais~~ pessimistes que tout ne va pas si mal et que notre communauté a ses fleurons comme ses scories.

Barbu dans sa cellule de Fresnes a confiance en vous. Il sait, il sent que nous marchons, que nous tenons, que nous faisons tous nos efforts. Allez-vous le decevoir, allez-vous démeriter de cette confiance? Non n'est-ce pas! Faisons donc encore un effort, faisons notre "Mes Culpa" notre examen de conscience. Sachons reconnaître que si tout ne va pas bien chez nous, c'est d'abord de notre faute. Commençons par donner notre peine, notre effort, veillons à accomplir toutes nos tâches professionnelles, sociales, familiales. Soyons dignes de la parole donnée et respectons tous nos engagements. Et nous nous sommes engagés à beaucoup de choses! Avez-vous relu les obligations des compagnons? Il y a là assez de travail pour remplir une vie. La conquête de soi-même n'est pas une tâche facile et faire la révolution est une très-haute mission.

IL FAUT EN FINIR

(suite et fin)

Nous avons l'ambition d'être des révolutionnaires en changeant de style de vie, de régime social. Nous avons conscience d'apporter un message à cette France déchirée, meurtrie qui se relève. Nous travaillons pour demain, pour les autres, pour le monde et de là nous ne devons pas l'oublier.

J'ai été long peut-être, mais j'estime accomplir mon devoir en dénonçant ces deux courants d'idées. Il est temps de se ressaisir, de se redresser. Nous devons être tenaces, patients, audacieux. Dans Paris libéré Barbu en liberté essaie de nous rejoindre et je suis persuadé qu'il sera bientôt là.

Courage donc mes camarades et préparons lui un triomphant retour.

MERMOZ

NOTRE REVOLUTION

Car croyez m'en ! le secret pour moissonner l'existence la plus féconde et la plus grande jouissance de la vie, c'est de vivre dangereusement,....

NIETZSCH

Il est tout de même bizarre qu'une grande quantité de personnes cherche en toute chose une sécurité absolue. La vie est ainsi faite qu'il ne peut y avoir d'existence sans danger.

Il y a certainement dans le monde un équilibre des choses qui veut que nous nous trouvions à une époque de notre vie en face d'une situation avantageuse. Aussi je crois que vouloir à tout prix éviter le danger nous entraîne fatalement vers un plus grand malheur.

Il n'y a pas si longtemps que la nation française était hardie risquer tout, ou le goût de l'aventure allait même jusqu'à la témérité.

Il est triste de voir que même parmi nous il y ait encore des pantouflards genre petit bourgeois.

Le courage a certainement sa place dans la culture des hommes. Il nous en faudra beaucoup pour faire cette révolution que nous voulons tous, nous ne la ferons pas au coin du feu. Nous allons bientôt nous trouver en face de situations plus ou moins dangereuses. Je ne veux pas développer ici toutes les formes que peut prendre le courage. Je vous laisse à chacun le soin d'y penser.

Vivre dangereusement sera toujours notre lot si nous voulons aller jusqu'au bout accomplir notre oeuvre.

Nous avons déjà eu dans mon groupe à discuter sur ce sujet et je ne veux pas dire que les compagnons soient français, non: ce sont plutôt nos épouses qui seraient à critiquer. Il faut que dans ce sens nous fassions tous un effort. Abandonner son petit intérieur douillet pour aller au contre-effort se séparer de son mari, si c'est nécessaire, de ses enfants s'il le faut; voilà une belle forme du courage n'est ce pas mesdames ? N'écoutez pas les langues un peu folles qui vous disent qu'on se crève à St Raymond venez voir.....

Allons compagnons ne soyez pas des nourrices sèches pour vos gosses, livrez les au soleil, au grand air, à l'inconfort, vous en ferez des hommes.

Vivre dans l'insécurité est une belle vie croyez moi, j'en ai fait plusieurs fois l'expérience.

F. DELOCHE

C'était dans le réveil des hommes, comme ce premier rayon qui vous brûle les paupières, vers les six heures, sous la tente, au mois d'Août.

Ca chantait dans l'air, et c'était sur le visage des mères. On attendait sur la porte, par petits groupes. On n'osait pas croire, c'était si beau, c'était si doux.

Non, on n'osait pas croire tant les derniers jours avaient été mauvais, terribles, avec cette mort qui planait sur nos têtes.

Puis un gars est venu apporter la nouvelle.

Et les drapeaux poussaient aux fenêtres comme des champignons.

On buvait à grandes lampées cet air à nouveau libre, à nouveau clair, à nouveau pur.

C'était beau, c'était frais comme la rosée.

-ooOoo-

C'était trop beau, c'était trop doux, c'était trop simple. On apprend à hurler avec les loups et les loups venaient de partout hurler parmi la foule.

Ils avaient des beaux brassards et beaucoup de courage ce jour-là.

Et la foule hurla à son tour.

Du sang !

Et le sang coulait par le nez, les yeux, les oreilles, et la foule hurlait à mort, et les pendus se balançaient à la cime des canons.

Je fus agneau, et je fus loup, pauvre homme.

J O B

" Vous êtes le champ auquel Dieu travaille. La maison qu'il construit.

Chacun doit prendre garde à la manière dont il construit.

Quand au fondement personne ne peut en poser d'autre que celui qui est déjà en place c'est à dire Jésus Christ."

I Corinthiens III-V-8-12

Nous voici enfin libérés! Après des heures lourdes, tragiques pour certains, nous pouvons enfin espérer des jours meilleurs et quelque chose de plus stable pour notre pays. Nous semblions réduits à un esclavage, long sans issue, et tout à coup la force a changé de camp, et ceux là même qui nous opprimeaient subissent maintenant l'humiliation de la déroute et de la défaite.

Mais qu'ont fait les français pour en arriver là??

Et déjà on parle de reconstruire! Nous voulons notre indépendance, nous voulons laisser loin derrière nous tout ce qui nous a fait souffrir jusqu'à présent, nous voulons être à nouveau heureux, en un mot nous voulons recommencer.

Avant de continuer son travail, le maçon veille à ce que les fondements sur lesquels il bâtit soient solides, il sait bien que de là dépend toute la valeur de sa construction.

Il en est de même pour nos propres vies. Sur quoi avons-nous construit? Est-ce avec de l'or, de l'argent, du fer, de la paille, du bois? Avant de recommencer assurons-nous de l'état de notre maison, c'est-à-dire de notre cœur. Ce que nous avons construit a été mis à l'épreuve. Beaucoup ont été touchés dans des affections chères, d'autres souffrent dans leur chair, d'autres ont perdu tous leurs biens. Faisons donc un retour en arrière et répondons loyalement devant Dieu.

Quel a été le but de notre vie?

Avons-nous su donner un peu de nous-même en telle circonstance?

Qu'avons-nous fait pour les autres?

Avons-nous toujours agi en vrais chrétiens?

Qu'elle a été notre attitude en face du danger? Avons-nous su rester calmes, confiants, courageux, comptant sur la promesse de notre chef Jésus Christ "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde."

MESSAGE POUR LES CHRÉTIENNES... (suite)

Au milieu des tentations multiples, au moment où la conscience de chacun a été mise à l'épreuve, qu'avons-nous fait? Avons-nous su rester forts?

Et vis-à-vis de nos ennemis qu'elle a été notre attitude? Sommes-nous restés courageux en face d'eux? Ils sont nos ennemis, mais avons-nous su les aimer en Jésus-Christ comme Dieu nous le demande?

Ne repartons pas sur des ruines. L'apôtre Paul nous dit de prendre garde à la manière dont nous construisons. Revoyons les fondements sur lesquels nous avons bâti notre vie. Nous savons que le fondement le plus sûr, le plus solide existe déjà, il est en place c'est JÉSUS-CHRIST.

Christ est mort pour nous, pour tous les hommes. Tout passe mais lui demeure.

Reprenons donc la route. D'autres difficultés nous attendent peut-être. Mis reconstruisons-nous maintenant sur le roc, et non plus sur le sable. Les soucis, les épreuves, les douleurs de toute sorte pourront venir, nous tiendront bon. Christ sera là. Il sera le fondement sur lequel nous avons bâti notre vie. Il sera là tous les jours, et sa présence, c'est la victoire certains.

" C'est sur le roc qu'il faut bâtir la tour;

Et non sur le sable qui glisse chaque jour. "

H.B. - Pour ceux qui le peuvent lire
Corinthiens I Chap. 3 - Versets 8 à 15.

P.V.

DROITS ET DEVOIRS DES COMPAGNONS

OU COMPAGNE SPECIALISTES

(extraits)

Nos conflits, nos ennuis, nos retards proviennent surtout d'une méconnaissance profonde de notre règle. On oublie souvent où l'on feint d'oublier les notions essentielles sur lesquelles unanimentement nous avons été d'accord. Nous pensons donc qu'il serait utile, nécessaire même à l'heure présente, de rappeler dans chaque numéro du "LIEN" quelques unes de nos règles. Nous commençons aujourd'hui par l'exposé de la position communautaire des compagnons ou compagnes spécialistes.

OBLIGATIONS Le Compagnon doit :

"- S'engager à étudier et à appliquer toutes les règles de la Cté."

"- S'engager (et avec soi son foyer) à conformer sa vie privée et publique à la morale de la communauté et à l'idéal individuel choisi."

En particulier

"- S'engager à se soumettre aux déclarations de la Communauté."

"- S'engager à exercer toutes les activités pratiquées obligatoirement par le Communauté."

"- Mettre toutes ses facultés et connaissances au service de la Cté, celle-ci s'engageant à répartir équitablement les tâches pendant une durée hebdomadaire fixée par la communauté."

"- Etre membre d'une équipe au service social ou prêt à l'être."

"- S'engager à n'effectuer aucun travail rétribué en dehors de la Cté sauf autorisation."

"- S'engager à soumettre au tribunal de la Cté exclusivement tous les différends (quelle qu'en soit la nature ; vol, coups, travail, dommages quelconques, ect..) qui l'opposent à d'autres membres de la Cté."

"- S'engager à effectuer tous les travaux qui lui sont confiés par la Cté même si, exceptionnellement, ils ne sont pas de sa spécialité?"

"- Doit faire partie d'un groupe de quartier et assister à ses réunions"

"- S'engager à accepter toute responsabilité dont il serait jugé digne et à s'en acquitter."

"- S'engager à ne plus percevoir aucun intérêt sur les capitaux qu'il possède"

"- S'engager à signaler aux camarades qui les ont commises, les fautes dont ils seraient témoins. Et si cela est sans effet, à les signaler à l'assemblée de contact ou au responsable."

"- S'engager à utiliser la Cté comme caisse de dépôt de son épargne personnelle."

"- S'engager à accepter le redressement de ses fautes par les membres de la communauté."

"- S'engager à effectuer les travaux de contre-effort qui lui sont commandés et à suivre le style de vie proposé pendant ce stage."

AVANTAGES ET REMUNERATION

Les avantages de la communauté sont assez connus. Je crois qu'il est utile d'insister sur certains avantages importants et dont bien peu de compagnons se soucient.

"- Le compagnon peut occuper toutes les fonctions ~~fix~~ communautaire dont sa compétence et ses qualités le rendent digne."

"- Il est assuré à partir d'un certain âge qui sera fixé par la communauté, d'un salaire suffisant sans être astreint à l'obligation du travail professionnelle."

"- Il trouve dans la communauté toutes les possibilités de se cultiver, de s'épanouir et de se réaliser pleinement, et il a le droit d'en exiger les moyens."

"- La Communauté s'engage à aider tout compagnon à réaliser sa véritable vocation, même au cas où il manifesterait des dons évidents pour une activité autre que celle qui l'a conduit dans notre communauté."

"- Le compagnon peut toujours faire appel à la communauté qui devra toujours se solidariser avec lui pour résister à toute oppression d'où qu'elle vienne."

Ces avantages là sont immenses et sans commune mesure avec les obligations et les devoirs que l'on exige des compagnons. Réfléchissons : réaliser son idéal de vie, recevoir l'aide puissante de toute la communauté. Etre assuré de marcher dans son sens, dans sa vocation, n'est ce pas là la chose la plus splendide qui soit. Il y a matière à fierté, à réconfort. Etre compagnon c'est bien ~~l'expérience~~ la chose la plus belle la situation la plus enviable qui soit au monde.

DIDIER Antonin.

